

SEMAINE 4

J22. Ce matin, nous allons marcher sur le sentier côtier en direction du Beg Lann. Le temps est légèrement voilé mais la lumière du matin est très belle.



Après avoir longé la lisière d'un petit bois, nous retrouvons la « civilisation » d'un domaine plutôt luxueux, à en juger par la surface des parcelles et des maisons implantées sous de grands pins.

C'est le Domaine des Grèves de Suscinio.

Les villas sont presque toutes fermées...



Côté littoral, les pêcheurs à pied s'activent, profitant de la marée descendante, chercheurs d'huîtres

sur les rochers, de crevettes dans les fucus.



Sur la berge, leurs dames les attendent de pied ferme : elles vont se mettre en cuisine dès leur retour.

Nous interpellons l'un d'entre eux lorsqu'il remonte : le filet flottant qu'il trainait derrière lui sert à maintenir les crevettes vivantes tant qu'il s'active.

Arrivés au Beg Lann, nous rebroussons chemin : cet après midi, nous irons à Sarzeau pour revoir le golfe depuis la presqu'île.

Beaucoup de monde dans la petite ville que nous avons ralliée après avoir traversé la D780 EXTRÊMEMENT passante grâce à des feux tricolores (nous ne connaissons pas encore notre chance...). Nous la visitons rapidement, y faisons quelques achats, voyons arriver un mariage, les terrasses de café sont bondées sous un chaud soleil, bref : un samedi après midi sur la Terre !



Nous nous éloignons pour rejoindre les rives du Golfe, finissons par trouver un chemin cyclable mais sans vue sur les eaux intérieures ( des marécages en fait ) à l'exception d'un affut aménagé pour l'observation des oiseaux...



Arrivés à un embranchement, nous décidons de traverser la D 780 pour regagner la côte océanique. L'horreur, les voitures défilent à grande vitesse rendant la traversée TRES dangereuse : ce carrefour pour St Colombier n'est pas du tout aménagé, ni pour des piétons ni pour des cyclistes...

Nous passons près du château de Kerlévenan et poursuivons sur des pistes cyclables repérables selon le code européen – nous a-t-on dit – nommé « point-trait ». Ça marche bien, quand les pistes ont été

créées avant d'être dessinées sur les flyers distribués en O.T. 😊

Nous arrivons enfin sur notre plage de cœur où le temps devient menaçant. Mais quel spectacle !



J23. Dimanche, Journée du Patrimoine. Le temps est mitigé, nous partons à pied après avoir plus ou moins préparé notre départ, prévu demain matin, et mangé de bonne heure. But : marcher sur le GR 34 jusqu'au Château de Suscinio et revenir par les chemins intérieurs.

Dès que nous arrivons sur l'immense plage de Penvins, nous apercevons les tours du château. Puis le sentier s'enfonce à travers une végétation humide et moussue entre les marais : nous sommes contents d'être à pied, les cyclistes que nous avons croisés ne sont pas à la fête ...



J'ai des goûts simples : la maisonnette du gardien (I suppose so) suffirait amplement à mon bonheur 😊



Mais on est venu voir le château, alors ... poursuivons.



Les cygnes barbotent parmi les lentilles d'eau, on dirait qu'ils sont couchés sur du velours !



Après avoir admiré les extérieurs du château, nous repartons par la campagne, nous fiant au balisage des pistes cyclables, mais celle qui devait nous ramener à Lann Hoëdic ... n'est pas faite. Après avoir cherché en vain un peu avant, un peu après, nous nous frayons un passage à travers la haie qui borde le chemin et traversons un champ puis un autre pour nous retrouver – un peu par hasard- près de l'entrée de notre camp de base ! Eh bien aujourd'hui nous aurons fait nos 4 heures de marche. Voilà qui mérite bien une bonne douche avant l'apéro 😊

J24. Nous quittons Lann Hoëdic de bonne heure, nous arrêtons faire quelques courses au supermarché et repartons pour Arzon et l'aire du Fogéo.

Les places y sont serrées et courtes ( c'est un ancien parking) bien que l'aire soit très bien située. Nous tournons un peu, et finalement un camping car libère LA meilleure place que je me dépêche de prendre :



nous bénéficions d'un petit carré d'herbe, d'un arbre, mais aucuns voisins serrés à droite ou à gauche. Par contre comme nous avons un peu discuté ici ou là, nous nous sommes fait des

« copains » avec qui nous échangerons des tas de renseignements utiles et que nous retrouverons à divers endroits de la petite ville.



Après le repas pris au soleil, nous enfourchons nos vélos et partons à la découverte de la petite ville et de ses ports.

Ce bâtiment hideux et hélas visible depuis la belle plage du Fogéo est dédié à la thalassothérapie...



Nous arrivons au port du Crouesty, ses bassins et son port à sec ↓



Nous nous baladons un moment sur les quais où beaucoup de vacanciers se pressent aussi...

Nous remontons vers le village et entrons pour quelques minutes dans la petite église où le soleil joue joliment avec un des vitraux.



Puis nous descendons vers la pointe de Kerpenhir.

Jolie maisonnette de pêcheur, bien refaite.



Lorsque nous arrivons sur la plage, nous réalisons que nous nous tenions en face il y a ...9 jours, par un temps encore un peu gris 😊 : nous sommes une fois de plus devant l'ouverture du golfe sur le large mais de l'autre côté !



L'Océan

Les eaux du Golfe



Après avoir rêvassé devant ce beau décor, adossés au menhir, nous repartons pour Port-Navalo, en réalité plus un abri qu'un port : les bateaux y sont au mouillage et le quai est investi par les pêcheurs à la ligne.

Nous finissons notre tour en grimpant sur la corniche d'où nous espérions voir un peu mieux le phare mais seule dépasse sa lanterne (vert à tribord pour rentrer au port, non ?)



J25. Nous voulons visiter le Cairn du Petit Mont : Fermé ! Nous reviendrons cet après-midi et décidons d'en faire le tour à pied.



Chevrettes chanceuses, belle vue et herbage parfumé aux embruns !



Nous poussons jusqu'au port du Crouesty et y achetons des huîtres et du Kouign Aman. Après le repas, nous retournons au Cairn toujours fermé alors nous allons voir le Dolmen du Graniol puis musardons dans les ruelles et petits chemins avant d'aller nous baigner !



J26. Nous nous garons sur le parking du supermarché local pour jeter un œil au rayon marée, peu fourni ce matin. Une autre cliente cherche une dizaine de douzaines d'huîtres pour un repas de famille. Nous savons que l'ostréiculteur qui nous a vendu des huîtres hier midi est présent au marché : elle va nous emmener au centre du village en voiture et nous lui indiquerons la bonne personne. Nous achetons aussi de belles tresses d'ail et d'oignon avant de quitter la presqu'île pour La Roche Bernard.



Nous trouvons une place au camping municipal implanté sur le port aménagé sur la Vilaine. Nous y mangeons sur l'une des tables de pique-nique de la zone réservée au camping-car. Puis nous



allons découvrir le village d'abord en « petit-train »... ou pas !



Nous prenons connaissance d'un résumé de l'histoire de La Roche Bernard et repérons les ruelles dignes d'intérêt : nous allons à présent faire la visite à pied.

Nous pouvons observer les vieux gréements dans un bassin très abrité du port puis nous grimpons en direction du centre du vieux village. Construit en hauteur, il est fleuri, soigné et charmant.



J27. Ce matin, nous quittons définitivement le Morbihan pour descendre plus au sud : Objectif Le Piriac. Nous traversons l'embouchure de la Vilaine et nous arrêtons quelques minutes pour voir de plus près le système d'écluses qui permet de limiter les effets de la marée et maintenir les bateaux à flot je suppose. De fait il y a là et de chaque côté un grand nombre de voiliers à quai...



Nous arrivons au Piriac : l'aire repérée appartient au réseau CCP, elle est située à l'entrée de la ville, fait face à l'océan, présente une assez forte déclivité et des services minimalistes. Mais quelle vue !



Le véhicule est sur cales, hauteur maximale, mais ça va. Nous déjeunons rapidement et enfourchons nos vélos pour aller visiter la petite bourgade. Nous y étions déjà venus depuis Guérande mais cela remonte à longtemps ! Nous commençons par le port.



Dessins...

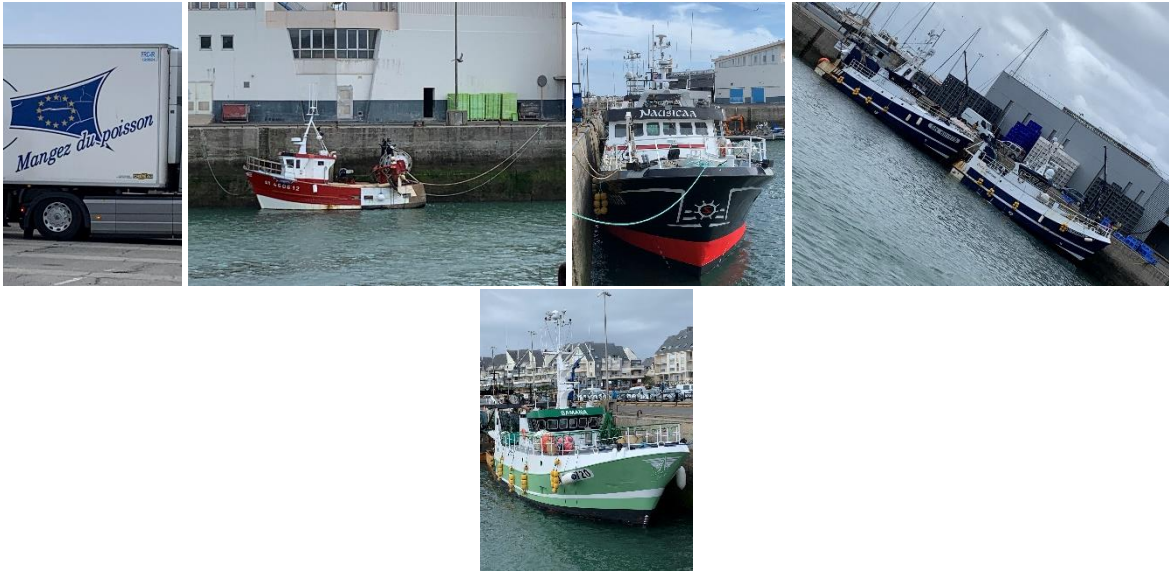
Nous nous perdons dans les ruelles fleuries et soignées, le nez en l'air...



... et en retrouvant nos vélos, nous décidons de pédaler jusqu'à La Turballe peu éloignée.



A notre arrivée dans cet énorme port de pêche hauturière, il y a beaucoup à voir : sous nos yeux, d'énormes thons sont débarqués et même un autre poisson, discrètement débité et partagé : Nous nous interrogeons sur l'espèce de cette prise...



Retour au camping-car à toute vitesse, remontée des vélos sur le porte-vélo juste avant ... la pluie !

A SUIVRE...